
Observer, manipuler, enseigner la langue au cycle 3**C. Tisset****Hachette Education, 2005, 223 pages****Véronique Paolacci***IUFM de Midi-Pyrénées, Université Toulouse II*

Nous avons déjà rendu compte dans le n°66 de l'ouvrage de C. Tisset. En l'absence de documents d'accompagnement pour l'observation réfléchie de la langue, se renforce la demande d'outils théoriques et pratiques pour construire des progressions qui tiennent compte du temps nécessaire à l'appropriation des notions au programme. Aussi avons-nous choisi de présenter, après le point de vue d'un enseignant chercheur, celui d'une formatrice intervenant en formation continue des professeurs des écoles.

Dans l'ouvrage *Observer, manipuler, enseigner la langue au cycle 3*, l'auteur C. Tisset se donne comme pour objectif de « déraciner les idées reçues » concernant l'enseignement de la grammaire et s'adresse aux enseignants de classes de cycle 3 de l'école élémentaire (CE2, CM1, CM2).

I. Organisation

L'ouvrage se décompose en cinq parties après une introduction qui pose une définition de ce qu'on peut entendre par « *Observation Réfléchie de la Langue* » (ORL).

Dans cette introduction, après quelques points historiques qui résument la difficulté de se retrouver dans les différents courants d'analyse de la langue, l'auteur pose sans détour des problèmes touchant à l'enseignement de la grammaire (la nécessité ou non de l'étiquetage en grammaire par exemple). Les sous-titres des paragraphes développés, comme « ne pas empiler les connaissances mais produire du sens », sont éloquentes et se réfèrent explicitement aux programmes de 2002 cités à plusieurs reprises.

La première partie décrit la démarche scientifique, base de la démarche ORL. Elle est caractérisée par sept termes clefs : problème, hypothèses, action, validation, décontextualisation, analyse réflexive et automatiser. On note le souci de l'auteur de situer la démarche scientifique par rapport à la classe de français. Le point deux de ce chapitre explicite clairement les différentes « manipulations » dont parlent les programmes 2002 de l'école élémentaire. L'auteur développe ainsi les opérations de déplacement, de réduction, d'expansion, de substitution en montrant leur intérêt pour les élèves dès le CE1.

Les parties suivantes (jusqu'à la partie cinq) illustrent la répartition en sous-disciplines de l'enseignement du français. Ainsi, l'auteur aborde des notions concernant la grammaire de texte, la grammaire de phrase, la conjugaison et l'orthographe. Arrêtons-nous sur le titre de la partie deux : « grammaire au service du lire/ écrire ». Alors que les programmes parlent de « quelques phénomènes grammaticaux portant sur le texte », C. Tisset insiste, dans son approche, sur l'intérêt d'aborder certaines notions (comme les chaînes anaphoriques) dans leur fonctionnement au sein du texte.

Un index de fiches en fin d'ouvrage est précieux pour le lecteur. On trouve des progressions (par exemple une progression sur l'accord sujet/ verbe pour la classe de CE2) et l'on sait combien ce genre de document est apprécié par les enseignants soucieux de garantir des apprentissages cohérents.

2. Cadre théorique

Ce travail s'inscrit explicitement dans le courant constructiviste. Piaget, Vygotski et Bruner sont cités : « les enfants apprennent quand ils sont acteurs, chercheurs d'explication ; les enfants apprennent quand ils peuvent verbaliser, avec leurs mots, ce qu'ils apprennent » (p. 23). L'auteur définit la démarche ORL en la différenciant de la démarche traditionnelle déductive et béhavioriste. La démarche prônée est qualifiée d'allostérique i.e. à la fois inductive et déductive selon les phases d'acquisition. Nous avons particulièrement apprécié les commentaires sous le titre « *du didactiquement possible* ». Très pragmatique, C. Tisset ne nie pas le malaise des enseignants qui se mettent en danger pour s'approprier cette nouvelle démarche. Elle envisage plusieurs critiques (le problème du temps par exemple, la démarche demandant une réflexion sur la durée des apprentissages) auxquelles elle répond sans langue de bois.

3. Eclairage sur les contenus d'enseignement

Pour chacun des chapitres, apparaissent des constantes qui facilitent la lecture de l'ouvrage. Tout d'abord, on peut lire un historique du concept. Nous avons particulièrement apprécié ce souci de situer les notions envisagées dans l'histoire de la grammaire française. À cette lecture, le maître peut, non seulement mesurer la source des savoirs enseignés aujourd'hui, mais aussi réactualiser ses propres connaissances au niveau adulte. Il n'est pas inutile, par exemple, de prendre conscience que les distinctions sémantiques des compléments circonstanciels remontent à la rhétorique et visaient alors une préoccupation stylistique et professionnelle.

Suivent alors des pistes didactiques avec des propositions de mises en œuvre dans les trois niveaux du cycle 3. Toutes les activités sont adaptées aux capacités réelles des élèves présents dans les classes. Elles revisitent des situations traditionnelles comme l'écriture d'une recette par exemple pour l'éclairer par la démarche ORL. L'auteur ne vise pas l'originalité mais montre l'intérêt d'un autre regard sur la langue. Ainsi, la conjugaison est abordée de façon transversale en insistant sur les cohérences entre les formes verbales. Comme pour l'orthographe et la grammaire, le chapitre sur la conjugaison résume des recherches récentes en didactique du français qui ont encore du mal à trouver leur place dans les écoles.

4. Avis

En conclusion, cet ouvrage présente un contenu accessible aux enseignants, en attendant les Compléments des programmes sur l'ORL qui tardent à être publiés. Le discours est clair et sélectif. Il précise les programmes encore trop vagues sur la démarche ORL.

La bibliographie est bien adaptée au public du premier degré. De plus, il est positif de pouvoir examiner des productions d'élèves dans un ouvrage de didactique comme des références à des manuels utilisés en classe. Cela prouve l'ancrage fortement concret des réflexions de l'auteur. Pour compléter cela, C. Tisset a veillé à ce que les expérimentations de terrain portent non seulement sur les trois niveaux du cycle 3, mais aussi sur la classe de CE1.

Un bémol tout de même. L'auteur a dû procéder à des choix de contenus. Ainsi, l'enseignement du vocabulaire n'est pas abordé, les connecteurs et la ponctuation non plus. On peut regretter ces manques mais les notions étudiées comme la voix passive avec le COD ou les compléments circonstanciels prouvent que l'auteur a privilégié des points généralement travaillés dans une démarche plus traditionnelle pour mieux mettre en valeur l'originalité et l'intérêt de la démarche ORL.

On peut également regretter la rapidité du chapitre sur l'orthographe. Toutefois, les exemples sont bien choisis et comme pour la conjugaison, des principes clairs sont énoncés, visant l'efficacité des enseignements.

Au final, dans nos formations continues, nous conseillons cet ouvrage aux enseignants désireux de viser, comme le suggère l'auteur, « l'intelligence de leurs élèves ».